

L'Ukraine prend l'initiative face à la Russie

Monde

Par Phillips O'Brien

Publié le 12 mai 2026

Professeur d'études stratégiques à l'école de relations internationales de l'université St Andrews (Ecosse).

La notion d'initiative dans une guerre est un sujet délicat à Traiter. L'initiative est la capacité à imposer ses actions à l'ennemi de manière à influencer le cours et, idéalement, l'issue du conflit. Ce que nous observons dans ce conflit, ce sont des signes que l'initiative bascule en faveur de l'Ukraine.

Comment l'Ukraine prend-elle l'initiative ?

Pendant la majeure partie des deux dernières années et demie, c'est la Russie qui a eu l'initiative. Elle a déployé des masses de soldats pour mener la grande majorité des attaques et a tenté de terroriser la société civile ukrainienne par des bombardements quasi quotidiens des villes et des

infrastructures. La Russie a causé d'importants dégâts durant cette période, mais a également gaspillé beaucoup de ressources. Les pertes russes, au regard du terrain conquis, étaient disproportionnées et semblent avoir conduit l'armée russe à une impasse. Les bombardements à distance ont été brutaux et destructeurs, mais n'ont pas fait plier l'Ukraine et, surtout, n'ont pas réussi à détruire les capacités de production ukrainienne au point de rendre l'adaptation impossible.

Des signes indiquent désormais que les Ukrainiens prennent l'initiative. Sur le front, l'avancée russe est quasiment stoppée, les Ukrainiens parvenant même à libérer de petites portions de territoire. Ce changement s'explique par la diminution des pertes ukrainiennes et l'augmentation des pertes russes, signe d'un renversement de situation. De ce fait, la guerre terrestre ressemble davantage à ce que les Ukrainiens souhaitent qu'à ce que les Russes envisagent.

La guerre à distance semble témoigner d'une adaptation et d'un développement accrus de la part des Ukrainiens. Tandis que les Russes poursuivent leurs opérations habituelles, les Ukrainiens élargissent leur champ d'action et diversifient leurs cibles. Que ce soit en matière de frappes à longue ou moyenne portée, ce sont les Ukrainiens qui innovent, tandis que les Russes persistent dans leurs pratiques habituelles.

C'est ainsi que l'installation pétrolière russe de Perm a pris feu cette semaine à la suite d'une attaque ukrainienne de longue portée. Perm se situe à 1 500 kilomètres de l'Ukraine. Un scénario similaire s'est produit lors de la guerre navale au début du conflit. Les Russes ont lancé l'invasion à grande échelle en dominant les mers, mais les Ukrainiens, grâce à des systèmes plus modernes et performants et à leur capacité d'adaptation à un environnement changeant, ont pris l'initiative et, depuis, se sont montrés dominateurs. Si le changement de dynamique dans la guerre navale a été spectaculaire, la situation sur terre et dans les airs est moins tranchée. Si l'Ukraine parvient à

conserver l'initiative, les Russes, compte tenu de leur stratégie, pourraient avoir beaucoup de mal à la reprendre.

Frappe à longue et moyenne portée

Il est généralement imprudent pour les dirigeants de se vanter ou de proférer des menaces en temps de guerre. Donald Trump a paru ridicule à maintes reprises ces deux derniers mois avec ses déclarations incessantes sur la destruction et la défaite de l'Iran, ou ses affirmations péremptoires selon lesquelles, du fait du blocus américain, les puits de pétrole iraniens étaient sur le point d'« exploser ». En temps de guerre, la vantardise est souvent un signe de faiblesse, bien plus qu'une manifestation de force, contrairement à ce qu'ils voudraient faire croire.

J'ai été frappé par les propos tenus ces derniers jours par le président Zelensky, qui semblait se vanter de la puissance de frappe à longue portée de l'Ukraine. Le commentaire le plus marquant est intervenu dès le début de son allocution à la nation le 29 avril. Il était détaillé et empreint d'assurance.

Zelensky a aussi fait une remarque sur le succès des frappes à longue portée dans son allocution du soir du 2 mai.

Les trois domaines évoqués par Zelensky – le secteur pétrolier russe, la production militaire et la logistique militaire – ont tous été attaqués ces derniers jours ; ses affirmations ne sont donc pas dénuées de fondement.

L'attaque la plus commentée (à environ 1500 kilomètres de l'Ukraine, celle à laquelle Zelensky faisait allusion) est ce qui semble avoir été une attaque réussie contre l' installation russe de raffinage/pompage de pétrole de Perm, dans les monts Oural, à environ 1500 kilomètres de l'Ukraine.

Cette installation était une cible de longue date pour les Ukrainiens, qui avaient déjà tenté de l'attaquer sans grand succès. L'importance de Perm est indéniable : non seulement elle raffine une grande quantité de pétrole russe, mais elle est aussi l'une des rares stations de pompage acheminant le pétrole de Sibérie vers l'ouest de la Russie. Perm est cruciale et les Ukrainiens pensent l'avoir enfin atteinte, y compris les cuves de distillation essentielles. C'est la combinaison de la portée et de l'efficacité de cette attaque qui importe. Les Ukrainiens ont eu du mal par le passé à déployer les systèmes adéquats en nombre suffisant à une telle profondeur. Ils annoncent donc aux Russes, et au monde entier, que la situation est en train de changer. Il faut vérifier qu'ils parviennent à maintenir ce rythme, mais si ce changement se confirme, l'initiative dans la guerre de frappes à longue portée leur reviendra de plus en plus. Ce sera un cauchemar pour la Russie de devoir défendre toute une zone située à environ 1500 kilomètres de l'Ukraine — la défense aérienne russe est déjà mise à rude épreuve.

Si Perm a montré jusqu'où les attaques à longue portée pouvaient aller, le succès des frappes à moyenne portée était tout aussi important pour l'Ukraine. Les Ukrainiens affirment depuis plusieurs mois que les frappes à moyenne portée (entre 50 et 300 km du front) représentent un domaine où ils pouvaient remporter de réels succès. Il semble qu'ils aient raison.

Par exemple, dans le communiqué concernant Perm publié par le service de presse du gouvernement ukrainien, trois attaques de moyenne portée étaient mises en avant, un système de missiles sol-air Buk-M3 près d'Olkhovatka, dans la région de Donetsk, un entrepôt logistique près de Melitopol, dans la région de Zaporijia, et un entrepôt de drones près de Dalne, dans la région de Belgorod.

Ce qui donne confiance aux Ukrainiens, c'est que non seulement les volumes de production augmentent, mais que la précision et la puissance explosive des systèmes ukrainiens à moyenne

portée s'améliorent également. Cet avantage ukrainien en matière de frappes à moyenne portée commence à perturber considérablement la logistique russe sur le front.

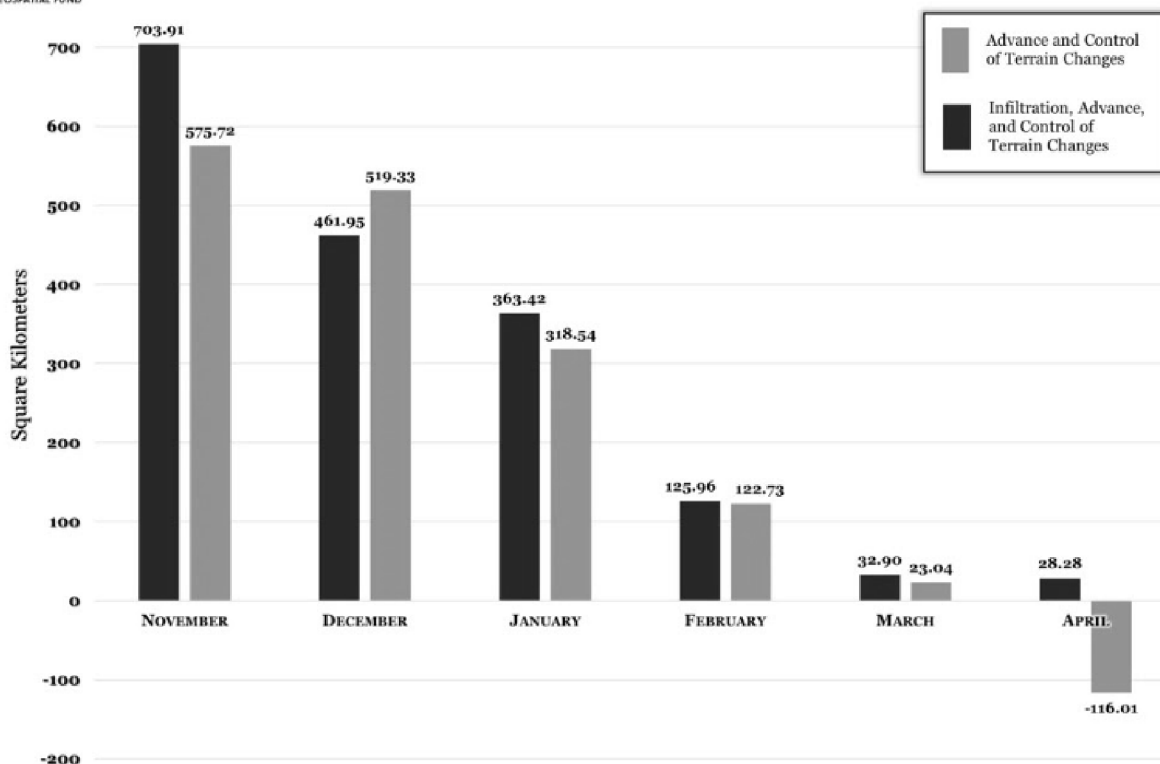
Voilà donc ce que je veux dire quand j'évoque la prise d'initiative des Ukrainiens en matière de frappes à longue et moyenne portée. C'est un changement majeur, là où les Russes, quant à eux, persistent dans leurs actions. Cette semaine encore, ils ont continué d'attaquer des villes ukrainiennes et de terroriser les civils. Cependant, il est difficile de discerner un changement ou une amélioration stratégique significative dans la campagne russe. La situation pourrait évoluer lorsque les États-Unis priveront l'Ukraine de tous ses missiles Patriot, mais en attendant, ce sont les Ukrainiens qui progressent et donnent le tempo.

La bataille terrestre

Il est délicat d'employer le terme « changement d'initiative » lorsqu'on évoque une guerre terrestre où si peu de territoires changent réellement de mains. D'un point de vue historique, ce que nous avons observé ces derniers mois constitue l'une des lignes de front les plus statiques et immuables de l'histoire militaire. Le front occidental de la Première Guerre mondiale était bien plus dynamique.

L' Institut pour l'étude de la guerre a réalisé ce graphique fascinant qui met en évidence non seulement le déclin rapide des avancées russes (qui étaient très faibles au départ), mais aussi le fait que, tout récemment, les Russes ont commencé à perdre du territoire par rapport à leurs gains.

RUSSIAN TERRITORIAL GAINS IN UKRAINE INCLUDING INFILTRATIONS, NOVEMBER 2025 - APRIL 2026



Graphic by Nathaniel Kramer
© 2026 Institute for the Study of War and AEI's Critical Threats Project. All rights reserved.

Russian net gains including infiltrations can be lower than net gains without infiltrations when Russian forces suffered net losses in infiltrated areas.

Le mois d'avril semble avoir été marqué par la plus importante perte nette de territoire pour les Russes depuis longtemps.

Selon *Deep State*, le changement a été tout aussi frappant. Bien que l'activité offensive russe ait sensiblement augmenté en avril par rapport au mois précédent, les avancées russes ont diminué. Voici comment un rapport résume leurs conclusions.

« L'armée russe a conquis 12 % de territoire en moins en avril par rapport à mars 2026. Ce ralentissement est survenu malgré une augmentation de 2,2 % de la fréquence des opérations d'assaut russes au cours de la même période, (*DeepState*, 1er mai). C'est à ce moment précis que les Russes auraient dû relancer leurs offensives après l'hiver. Or, leurs attaques sont moins efficaces tandis que les opérations ukrainiennes progressent. La raison principale en est évidente pour ceux qui suivent l'actualité depuis un certain temps : grâce à leur utilisation accrue de drones, de véhicules terrestres sans pilote (UGV), les Ukrainiens

ont modifié l'équilibre des forces sur le champ de bataille afin d'augmenter les pertes russes et de réduire les leurs. Ils ont également mis au point des tactiques leur permettant de progresser (lorsque cela est possible) dans ce contexte. Ce n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'un travail mené par les Ukrainiens depuis près d'un an et dont ils ont commencé à parler plus ouvertement au cours des derniers mois de 2025.

À présent, ce sont les Russes qui s'efforcent de s'adapter. Ils semblent tenter une stratégie adoptée par les Ukrainiens il y a quelque temps. Par exemple, les attaques russes menées par de très petites unités (1 à 4 soldats) sont de plus en plus fréquentes. Cependant, pour l'instant, cela ne semble pas se traduire par une progression russe significative ni par une diminution des pertes russes.

Dans un contexte statique, c'est donc l'Ukraine qui a l'initiative. Les Ukrainiens se sont adaptés plus rapidement et plus efficacement aux réalités du champ de bataille et mettent en œuvre plus rapidement des systèmes de combat plus performants. Ils orientent également l'ensemble de leur effort de guerre (frappes à moyenne portée) afin de réduire les capacités de combat russes à l'avenir.

Les Ukrainiens ont-ils l'initiative ? Tant qu'on ne s'attend pas à des avancées ukrainiennes massives, la réponse est oui. Ils façonnent le conflit terrestre et aérien. La Russie va devoir s'adapter, sous peine de voir sa situation stratégique se détériorer. Si l'on se reporte à la situation il y a un an, il s'agit également d'une évolution significative.

Les États-Unis se vantent maintenant de ne pas apporter leur aide

Lors de son audition houleuse devant la commission des forces armées du Sénat la semaine dernière, le secrétaire américain à la Défense, Pete Hegseth, a eu un échange particulièrement instructif avec le sénateur Angus King du Maine. Interrogé sur les raisons pour lesquelles les États-Unis ne fournissent aucune aide à l'Ukraine, et faisant référence à un graphique montrant que l'Ukraine ne reçoit d'aide que des États européens, Hegseth a répondu : « Je trouve que c'est un beau graphique... ».

Il est fascinant de constater à quel point se vanter de ne pas aider l'Ukraine est au cœur de la vision du monde de l'administration Trump. Ils se sont lavé les mains de l'Ukraine et n'ont plus aucun scrupule à le faire savoir. Si les Ukrainiens ont cessé de faire semblant d'attendre une aide concrète des États-Unis, ces derniers ont, de leur côté, cessé de feindre un quelconque intérêt.

JD Vance a lancé cette mode de se vanter ouvertement de ne pas avoir aidé l'Ukraine il y a quelques semaines . Pour Vance, c'était l'un de ses plus grands succès, et celui de l'administration Trump. Trump lui-même s'est montré plus indirect dans ses vantardises, mais celles-ci sont de plus en plus présentes chez lui .

Dans ce contexte, le gouvernement américain se vante d'aider une dictature menant une guerre grotesque et illégale contre une démocratie européenne. Il est sidérant de constater que le gouvernement américain ne fait même plus semblant de s'en soucier. Cela représente un changement d'époque par rapport à 1945, lorsque les États-Unis affirmaient défendre la liberté en Europe. Ils soutiennent maintenant le dictateur qui est l'agresseur, et en le criant haut et fort, ils veulent que tout le monde l'entende. J'espère que personne ne l'oubliera.